

UN DE LA CANEBIERE

DOSSIER DE PRESSE – Prix ADAMI

pariscope

Visages poudrés, pommettes rouges, pantalons noirs, bretelles et marcel blancs, la troupe de théâtre forain les Carboni débarquent à Paris, après avoir séduits plus de 10000 spectateurs en province. Ils remettent au goût du jour « Un de la Canebiere », une opérette marseillaise de 1936 (...). Les quiproquos et les travestissements s'enchaînent à un rythme endiablé, ponctués par les chansons et les refrains les plus célèbres de l'époque. Les Carboni sont tous comédiens, musiciens, chanteurs issus du conservatoire, et renouent avec un genre très populaire, l'opérette. Ce spectacle de cabaret burlesque et farcesque est réjouissant et plein d'humour. Une heure trente de bonne humeur et de soleil « avé l'assent ». Rafraîchissant.



Créée en 1935 à Lyon, cette galéjade ébouriffante remise au goût du jour par Frédéric Muhl-Valentin relate une histoire rocambolesque où les dons juans de la conserve séduisent de fausses vedettes de cinéma. Tous excellent à pousser la chansonnette avec « l'assent » du Midi. Ils donnent envie d'entonner des airs familiers comme *Le Plus Beau des tangos du monde*, *J'aime la mer comme une femme* ou *un petit cabanon*.

La Marseillaise

Qui se risquerait à revoir une opérette marseillaise des années 30, probablement poussiéreuse? Seulement voilà ! Lorsque les Carboni s'en mêlent, le spectacle « pète » de mille feux. Les jeux de mots multiplient leur potentiel comique, les manières deviennent justesses, les expressions et tournures de phrases provençales reprennent toute leur saveur, les chants doux et « s'enjazzent », et les cabots-nabots se transforment en géant. Merveilleux, splendide, remarquable, surprenant !

Les adjectifs manquent pour définir le plus justement le coup que l'on prend dans la gueule en redécouvrant ce divertissement d'Alibert, Sarvil et Scotto, revu et peu corrigé, dépoussiéré et bien remodelé par les soins de Frédéric Muhl et son équipe.

Cela donne un spectacle éclatant, iconoclaste et pourtant respectueux de l'oeuvre des anciens. C'est ainsi que jouée par des spécialistes de la commedia dell'arte, mouvementée comme ils savent le faire, l'opérette garde juste assez de candeur pour remuer en nous le brin de nostalgie nécessaire. Quelle pêche ils ont ces Carboni !

Quels talents multiples et complets ! Ils jouent avec bonheur, chantent avec tendresse, mêlent le comique et l'émotion, exécutent de très bonnes musiques, sollicitent un public conquis et nous font passer deux merveilleuses heures.

La Provence

Rien ne va plus dans le vallon des Auffès, petit port de pêche niché dans le creux de la corniche, à Marseille. Pour séduire deux jolies filles, Toinet et Girelle se sont dits propriétaires d'une usine de mise en boîte de sardines à l'huile. Aidés par Pénible, un camarade poète, ces joyeux pescadous vont devoir aller au bout de leur mensonge, en usant et abusant de la légendaire faconde marseillaise... On aura reconnu « **Un de la Canebière** », célèbre opérette de Vincent Scotto sur un livret d'Henri Alibert et René Sarvil. Les furieux de la troupe des Carboni font souffler un véritable vent de folie sur ce classique truffé de chansons mythiques, à commencer par Le plus beau tango du monde. Courez-y !

L'Humanité

Les personnages typiques de la vie marseillaise, devenue presque un folklore, ..., se montent des bateaux à qui mieux mieux autour d'un projet fictif de conserverie de sardines dans le vallon des Auffès. Tous les ressorts du burlesque méridional sont à l'oeuvre, servis dans une langue chantante et savoureuse, truffée d'images et de jeu de mots. Les grands succès de Vincent Scotto, les Pescadous, le Petit Cabanon, le Plus Beau Tango du monde, entre autres, sont accompagnés à vue par une formation, ... qui ont du coeur à l'ouvrage. Tout ce petit monde en tricot de corps blanc, visages poudrés, se joue des tours pendables et risibles à la fois, sous es regards de femmes à la langue bien pendue qui ne sont pas en reste de malices...

La Marseillaise

Le spectacle est épatant d'invention et de générosité, avec des comédiens-chanteurs-musiciens qui, chose rare, s'amuse tant que le public en investissant les moindres recoins d'une Posada, qui décidément, bouleverse vraiment le rapport acteurs-spectateurs. Au texte et aux chansons originelles viennent se mêler d'impertinents dépoussiérages qui pimentent les péripéties déjà bien salées de Girelle, Toinet et Pénible. [...] Farouchement marseillais dans la langue, mais universel et inoxydable dans ses thèmes, la très belle troupe de ce Un de la Canebière aux accents jazzy et déjantés touche à son objectif : faire rire « à gorge d'employées » et même provoquer de belles bouffées d'émotion.